

MGR MICHEL DUBOST

VA ! DISCIPLE MISSIONNAIRE !



ARTÈGE

Va !

Disciple-missionnaire !

Tous droits de traduction,
d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.

© **Groupe Artège**
Éditions Artège
10, rue Mercœur - 75011 Paris
9, espace Méditerranée - 66000 Perpignan

www.editionsartege.fr

ISBN : 979-1-033-60093-0
ISBN pdf : 979-1-033-60315-3

Michel Dubost

Va !
Disciple-missionnaire !

ARTÈGE

DISCIPLE-MISSIONNAIRE

« Honorez dans vos cœurs la sainteté du Seigneur, le Christ. Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous ; mais faites-le avec douceur et respect. Ayez une conscience droite. »

1P 3,15-16

J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus-Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse. Il n'y a pas de motif pour lequel quelqu'un puisse penser que cette invitation n'est pas pour lui, parce que « personne n'est exclu de la joie que nous apporte le Seigneur ». Celui qui risque, le Seigneur ne le déçoit pas, et quand quelqu'un fait un petit pas vers Jésus, il découvre que celui-ci attendait déjà sa venue à bras ouverts. C'est le moment pour dire à Jésus-Christ : « Seigneur, je me suis laissé tromper, de mille manières j'ai fui ton amour, cependant je suis ici une fois encore pour renouveler mon alliance avec toi. J'ai besoin de toi. Rachète-moi de nouveau Seigneur, accepte-moi encore une fois entre tes bras rédempteurs ».

Cela nous fait tant de bien de revenir à lui quand nous nous sommes perdus ! J'insiste encore une fois : Dieu ne se fatigue jamais de pardonner, c'est nous qui nous fatiguons de demander sa miséricorde. Celui qui nous a invités à pardonner «soixante-dix fois sept fois» (Mt 18,22) nous donne l'exemple : il pardonne soixante-dix fois sept fois. Il revient nous charger sur ses épaules une fois après l'autre. Personne ne pourra nous enlever la dignité que nous confère cet amour infini et inébranlable. Il nous permet de relever la tête et de recommencer, avec une tendresse qui ne nous déçoit jamais et qui peut toujours nous rendre la joie. Ne fuyons pas la résurrection de Jésus, ne nous donnons jamais pour vaincus, adviennent que pourra. Rien ne peut davantage que sa vie qui nous pousse en avant ! »

François, *Evangelii gaudium*, 3

Ce livre n'a qu'un but !

Permettre à chacun de retrouver la douce
et réconfortante joie d'évangéliser.

Ce livre est un parcours pour permettre
de trouver le chemin... et d'avancer.

«Alléluia ! Chantez au Seigneur un chant nouveau, louez-le
dans l'assemblée de ses fidèles !

En Israël, joie pour son créateur ; dans Sion, allégresse pour
son Roi !

Dancez à la louange de son nom, jouez pour lui, tambourins
et cithares !

Car le Seigneur aime son peuple, il donne aux humbles
l'éclat de la victoire.

Que les fidèles exultent, glorieux, criant leur joie à l'heure
du triomphe.

Qu'ils proclament les éloges de Dieu, tenant en main l'épée
à deux tranchants.

Tirer vengeance des nations, infliger aux peuples un
châtiment,

charger de chaînes les rois, jeter les princes dans les fers,
leur appliquer la sentence écrite, c'est la fierté de ses fidèles.

Alléluia!»

1. AIMER LA VIE

Nous voulons réfléchir sur la mission ? Nous voulons être disciples du Christ ? Aimons la vie !

Aimer la vie est le b.a.-ba de toute démarche chrétienne. Y compris de la mission !

Comme la Création précède l'Évangile (qui permet d'en saisir le sens), l'amour de la vie – c'est un don de Dieu – permet d'accueillir le Christ.

Les maladies de l'amour, de la vie s'appellent dépression, angoisse, tristesse, dégoût mais aussi fuite dans le rêve ou dans la bigoterie. Ce sont de vraies maladies. Il convient de les soigner.

Sans cesse, Dieu appelle à « choisir la vie » (Dt 30,15-19).
Aujourd'hui. Maintenant.

La vie nous dépasse toujours. Elle appelle à grandir.

Lorsqu'elle commence, elle attendrit, comme le sourire d'un enfant.

Lorsqu'elle mûrit, elle encourage et invite au travail et à la créativité.

Lorsqu'elle vieillit, elle burine et manifeste une histoire.

Lorsqu'elle meurt, elle fait surgir d'autres vies.

Comment pourrions-nous inviter au bonheur